L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 24 SEPTEMBRE 1878.

FOLLES TENTATIVES.

Dans un Etat qui a été gouverné, comme la Louisiane, pendant huit années, par une poignée de radicaux étrangers, ayant pour principal soutien la force des bayonnettes fédérales, il ne faut pas s'étonner qu'il puisse y avoir ça et là des explosions partielles contre le gouvernement démocratique rétabli très naturellement à la suite des élections de 1876. Ces radicaux étrangers, dont quelques uns … ont su mettre à profit les avantages résultant pour eux d'un gouvernement sous lequel tout à peu près leur était permis, n'ont pas encore pu s'habituer à l'idée que le temps des bombances financières était passé et que dans tous les cas, s'il revenait jamais, il ne reviendrait pas pour eux. Ils doivent regretter, sans doute, d'en avoir tiré un si mauvais parti, quand ils avaient presque carte blanche. Les gouverneurs qu'ils s'étaient donnés et que, dans sa toute puissance, soutenait Grant, les laissaient piller impunément les fonds publics partout où il pouvaient les saisir, pourvu qu'une part du pillage leur fut allouée, et la justice fermait les yeux sur les fraudes et les vols des officiers ministériels quand, par extraordinaire, la loi était invoquée contre eux.

Oui, nous croyons qu'ils doivent regretter ce temps, mais pourquoi veulent-ils tenter ici de restaurer ce que les hommes du même parti n'ont pas même eu l'idée de tenter ailleurs? N'ont-ils pas disparu pour toujours de la Virginie, de la Caroline du Sud, du Tennessee, de la Georgie, de l'Alabama, du Mississipi, du Texas, de l'Arkansas et sur quelle raison se fondent-ils pour imaginer qu'ils réussiront mieux en Louisiane? Il est vraiment incroyable qu'ils puissent se bercer de cette illusion quand ils savent que l'exécutif fédéral ne les protègera plus et que l'Etat où ils rêvent une restauration radicale est justement celui où le peuple a eu assez de patriotisme et d'honneur civique pour faire un 14 septembre. Cette idée qu'un autre 14 septembre éclaterait de nouveau à la seule possibilité du rétablissement du gouvernement radical, devrait les faire rentrer en eux-mêmes et renoncer à tout essai de rivalité ou de conflit. Pour prétendre à la rivalité, il faudrait qu'ils eussent des précédents recommandables, et pour engager un conflit, il faudrait qu'ils eussent le nombre. Or, tout cela leur manque et s'ils veulent bien considérer leur situation, ils verront qu'il ne leur reste d'autre parti à prendre que de sortir de l'Etat ou de se soumettre au gouvernement actuel.

Ces réflexions viennent tout naturellement après l'échauffourée des radicaux à Natchitoches, où ils ont trouvé apparemment quelques nègres désœuvrés, prets à leur donner un semblant d'appui. Mais ces mêmes nègres seront les premiers à condamner leur entreprise aussitôt qu'ils en auront fait l'essai. Ils verront, comme ils l'ont vu tant de fois, qu'ils ont été fourvoyés et que leurs chefs sont encore de cette catégorie de factieux qui les ameutent mais qui ne combattent pas.

Nous ignorons encore, en ce moment, les détails de cette levée de boucliers de nègres à Natchitoches, mais nous sommes parfaitement convaincu d'avance qu'elle n'aboutira qu'à la honte des Radicaux blancs à l'instigation desquels elle a eu lieu. Nous l'écrivions tout récemment encore, à propos des menées du parti national, de ce parti greffé sur le parti républicain, ornementé de quelques restes du parti knownothing, trois partis qui se galvanisent et qui s'agitent convulsivement pour faire du bruit et pour se persuader à eux-mêmes qu'ils forment une masse électorale invincible. Cette masse électorale s'efface tous les jours devant la masse démocratique qui, même en ce temps de crise épidémique, se porte aux bureaux d'enregistrement en nombre assez considérable pour faire tomber la dernière illusion des Radicaux. Ils ne peuvent pas plus compter sur la ville que par le passé, et les campagnes seraient perdues pour eux quand même la ville ne leur ferait pas défaut.

S'ils ont tenté une échauffourée à Natchitoches, c'est en désespoir de cause et pour jouer leur va-tout, car la paix la plus profonde règne dans toutes les paroisses. Nous ne recevons d'aucun endroit des informations de nature à nous faire craindre, de la part des nègres, une hostilité dangereuse. Au contraire, jamais on ne s'est livré avec autant d'ardeur aux travaux ruraux, et le ramassage du coton s'opère en tous lieux avec une activité et une assiduité remarquables. Nous avons pour croire à ces informations beaucoup de raisons majeures. Dans nombre de paroisses du nord de la Louisiane, on a inauguré avec succès le système de la culture par fermes ou par granges. Les fermiers et les grangers payent en argent ou en produits. Beaucoup d'affranchis de la Louisiane et d'affranchis émigrés des Etats voisins, louent des terres qu'ils cultivent pour leur compte et dont ils payent le loyer à ces conditions. Ils y jouissent de tous leurs droits civils et politiques; ils seraient, en outre, protégés dans l'exercice de ces droits s'ils étaient menacés; ces affranchis travaillent avec régularité et énergie; ils sont occupés maintenant à ramasser leur récoltes de coton et d'autres récoltes; est-il à supposer qu'ils soient mécontents et qu'ils veuillent aventurer leurs produits dans les chances d'une insurrection, ou d'un désordre qui ne leur procurerait aucun avantage même en cas de succès, et qui leur ferait tout perdre dans un cas contraire, car ils sont assez instruits maintenant pour comprendre que les conflits politiques ne doivent pas les concerner puis qu'ils n'y ont aucun intérêt?

Il y a donc folie, … de la part des excitateurs qui ont travaillé au mouvement des nègres à Natchitoches, ce mouvement ne pouvant les mener à rien, pas même à entretenir chez les affranchis les préjugés qu'on était parvenu à éveiller en eux dans les premiers temps de l'occupation fédérale. Les nègres n'ont jamais été mieux traités en Louisiane que depuis que cette occupation a cessé, et c'est avec les anciens propriétaires des habitations qu'ils ont trouvé la véritable liberté et la véritable justice dont les émancipateurs les avaient bercés mais qu'ils ne leur avaient pas données. Les nègres ont aujourd'hui la réalité de tout cela. Ils sont libres, essentiellement libres surtout, et c'est pour cela qu'ils deviennent démocrates. Des entreprises de troubleurs de désordre, comme celle de Natchitoches, sont donc plutôt de nature à les fortifier qu'à les ébranler dans leur nouvelle foi.

—Devinez ce qu'il y a de demandes de décoration étrangère à l'examen à la chancellerie de la Légion d'honneur, à Paris?

«Devinez un chiffre fantastique, au-dessus de toutes les prévisions de votre bon sens.

Vous cherchez!.... Eh bien! il y en a vingt-huit mille!

Et il en viendra encore.

Auriez-vous cru que la folie du ruban … jusque-là!

Au grand banquet qui, le 29 août dernier, a réuni dans le salon d'honneur du Grand Hôtel, les délégués américains et les membres du comité français, de nombreux discours ont été prononcés.

M. Félix Limet, vice-président de la …, a proposé de porter un toast à la Compagnie générale des steamers transatlantiques, et s'est exprimé en ces termes:

Monsieur le Président,
Messieurs,

Je vous propose de boire à la Compagnie générale transatlantique dont les splendides steamers servent déjà de trait d'union entre la France et les Etats-Unis.

Qu'un traité de commerce soit conclu entre les deux Républiques, et nous verrons bientôt, dans les ports des deux pays, se multiplier les paquebots portant le … et le pavillon tricolore se déployer partout à côté du pavillon étoilé de l'Union américaine.

Ce n'est pas trop présumer des résultats que produira un abaissement des barrières des douanes que d'affirmer que les transports de marchandises et de voyageurs entre les Etats-Unis et la France seront décuplés en quelques années. L'esprit d'entreprise bien connu et … des hommes d'affaire qui sont … de la Compagnie transatlantique nous garantissent qu'ils sauront se mettre en mesure de faire face aux besoins nouveaux que ne manquera pas de créer un traité de commerce. Aux deux grandes lignes si bien desservies que possède déjà la Compagnie, nous verrons s'en ajouter d'autres, et, grâce au progrès de la science, qui rapproche les distances, un voyage à travers le vaste Océan, l'effroi des navigateurs anciens, ne sera plus considéré que comme une promenade sur un lac franco-américain peuplé de nombreux steamers portant les couleurs des deux nations et rivalisant de vitesse.

Je vous propose de boire à la Compagnie générale transatlantique, à ses administrateurs et à ses officiers. (Applaudissements.)

M. Cloquemin, vice-président de la Compagnie générale Transatlantique:

Messieurs,

Je remercie M. Limet de sa sympathie.

La Compagnie générale transatlantique cherche continuellement à assurer le bien-être et la sécurité des voyageurs. En outre, dans son désir de rapprocher les deux nations, elle vient de décider que son service d'été serait continué, pour toutes les stations sur les côtes américaines, dans la saison d'hiver. C'est vous dire le prix que nous attachons à la réussite de votre projet. La Compagnie a été heureuse de vous témoigner déjà sa sympathie. En son nom, je puis vous assurer que notre concours le plus dévoué est acquis à l'œuvre que vous avez su si bien commencer et que vous mènerez à bonne fin, nous n'en doutons pas. (Vifs applaudissements.)

M. Edmond Dutemple, secrétaire du comité français, ayant prononcé une allocution qui se terminait par un toast au comité central de Washington, M. Ernest Brulatour, notre jeune concitoyen de la Nlle-Orléans, secrétaire général du comité américain, lui a répondu de la manière suivante:

M. Ernest Brulatour, secrétaire général du comité de Washington:

Monsieur le Président,
Messieurs,

Au nom du comité de Washington, je vous remercie d'avoir accueilli aussi favorablement le toast porté par M. E. Dutemple. J'y sens la sympathie que vous inspirent les Etats-Unis. J'y saisis en même temps la promesse de relations commerciales mieux affermies.

Vous savez avec quel empressement tous les grands centres américains ont répondu à l'appel du Comité français. De New-York à San-Francisco, de Boston à la Nlle-Orléans, toutes les chambres de commerce ont immédiatement offert leur concours à l'œuvre de progrès qui leur était proposée. C'est que les idées proclamées avec tant de persévérance et de talent par M. Léon Chotteau étaient aussi pratiques que généreuses, et la voix de la France ne pouvait manquer d'être entendue dans un pays où vous rattachent tant de souvenirs glorieux.

Permettez moi, Messieurs, d'ajouter un mot personnel: Je suis Louisianais, et si tous les Américains aiment le pays de Lafayette, que dirai-je, moi, l'enfant de votre vieille colonie! Si je puis vous assurer que tous les Etats-Unis font des vœux pour la République française, je dois ajouter que dans mon Etat ces vœux sont fortifiés par tout ce que l'amour filial a de plus profond et de plus ardent. (Salve d'applaudissements.)

DÉSASTRES DE MARINE.

Le capitaine N. H. Brent, du navire Annie Goudey, actuellement à Port-Eads, rapporte que le 4 septembre, il a rencontré la goëlette Eulalie, de Shelburne, Nouvelle Ecosse. Elle avait été dématée par une tempête le 3 septembre. Il prit à bord l'équipage, à l'exception du capitaine et du second qui ne purent venir, un fort coup de vent étant survenu dans le moment.

Il a vu un autre navire dématé, qui paraissait être un brick. Tous ses agrès étaient en désordre. Il était à la hauteur du cap May et cinglait est-nord-est, à environ 15 milles de terre. Il n'a pu lui rendre aucun service, attendu que le vent soufflait à la tempête et que les voiles du navire avaient été emportées.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nous accusons réception, avec reconnaissance, des dons suivants, depuis notre dernier rapport, par l'entremise du très Rév. G. A. Rouxel, vicaire-général.

De l'évêque de Detroit, par l'entremise du très Rév. père P. Hennaert, V. G. ... $350 29
Du très Rév. père Aug. Bessonies V. G. Indianapolis, Indiana ... 400 00
dont $200 pour la Société de St Vincent de Paul et $200 pour l'Association Catholique de Secours pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 23 septembre 1878. THOMAS LAYTON, trésorier.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Quelques détails sur le suicide de M. Gustave Mahé.—San-Francisco, 17 septembre.—M. Gustave Mahé, président de la "French Savings Bank," s'est suicidé ce soir dans l'appartement qu'il occupait au-dessus de la banque, en se tirant un coup de pistolet dans la bouche. Il n'a rien laissé qui explique cet acte, et on ne connait aucune raison qui ait pu le déterminer. La banque a été récemment l'objet d'une enquête par les "Bank Commissioners," qui ont trouvé tout en ordre.

Le fait même de cette enquête, connu du public a causé une … sur la banque par les petits déposants; deux cent cinquante mille dollars environ ont été retirés, mais l'émotion s'est promptement calmée. Les affaires privées du défunt étaient prospères, autant qu'on peut le savoir. Parmi les papiers trouvés sur lui était une notification de la "London and San Francisco Bank" lui donnant avis qu'il avait à payer demain une note de $30,000; mais ses amis ne croyent pas que ce fait soit pour quelque chose dans sa détermination.

Une seconde dépêche porte ce qui suit:

San Francisco, 18 septembre.—Diverses rumeurs circulent sur les causes du suicide de M. Gustave Mahé. On dit que, nonobstant le rapport favorable des commissaires sur la situation de la caisse d'épargnes française, dont il était président, il règne un grand mécontentement et une grande défiance parmi les déposants, au sujet de certains prêts sur des propriétés suburbaines. Il parait que les commissaires ont estimé les propriétés en question, mais qu'ils n'ont pas encore fait leur rapport.

Les biens de ville hypothéqués ont été reconnus pour avoir la valeur réelle qui leur était attribuée par la banque; mais on craint que des propriétés en dehors de la ville ne soient fortement dépréciées. Il existe une créance de $700,000 sur le domaine de San Miguel appartenant à la succession de feu M. Pioche, dont l'intérêt n'a pas été payé depuis cinq ans, et on … que la valeur de cette propriété est tombée à moins … du montant de la …

L'UNION FRANÇAISE.

Le comité de secours de l'Union Française a envoyé hier à Labadieville le docteur J. L. Licht, dont les meilleures autorités se plaisent à reconnaître l'expérience, et qui semble présenter à ses nouveaux clients toutes les garanties nécessaires.

Le comité a reçu de San Francisco, Californie, des nouvelles qui indiquent que la dépêche de l'association Howard, déclarant que cette société avait en mains des fonds suffisants, a produit une impression erronée.

"L'effet de cette dépêche, écrit au comité le rédacteur du *Courrier de San Francisco*, a été de paralyser le zèle de nos amis, et la souscription ne leur semble plus guère possible, à moins d'un nouvel appel de votre part."

M. Léon Bellaguet, gérant du Consulat de France et président honoraire du comité, a répondu immédiatement par télégraphe:

"Nous avons un pressant besoin d'argent. Le *Courrier des Etats-Unis* du 19 courant, explique la situation. J'ai fait appel à l'Association Howard."

Ce serait, en effet, mal comprendre la situation que de croire que les sommes déjà reçues, quelque importantes qu'elles soient, suffisent au soulagement de toutes nos misères. A côté des personnes atteintes par le fléau, dont l'association Howard soigne un nombre considérable, il ne faut pas oublier les familles qui, par la mort de leurs soutiens ou le chômage produit par l'épidémie, sont réduites au plus profond, au plus déplorable dénûment. Ces familles s'adressent, le cœur navré, les yeux baignés de larmes, aux différentes institutions de bienfaisance, chacun choisissant de préférence celle qui représente sa nationalité.

L'Union Française n'est pas des moins sollicitées, et sa mission prend chaque jour plus d'importance. Outre les soins dévoués qu'elle prodigue aux malades, avec un résultat des plus consolants, elle distribue aux ménages nécessiteux des secours en argent et des provisions. Son œuvre est complète.

Nous remarquons avec plaisir, parmi les nouvelles souscriptions, les contributions suivantes:

M. Ely, maire de New York ... $200 00
Société Française de Bienfaisance de New York (7me versement) ... 100 00
Union Fraternelle Française, d'Indianapolis ... 50 00

L'Union Française a pris sa place parmi nos institutions les plus utiles, et nous sommes convaincus qu'on ne l'oubliera pas dans les distributions futures de secours.

SOUSCRIPTIONS.—C'est avec une vive satisfaction que nous recevons de France, l'assurance d'un concours libéral pour le soulagement des affligés de ce côté de l'Océan. Dès l'origine nous n'en avons pas douté un instant. Nous connaissons les sympathies de notre pays, et nous savions qu'il ne manquerait pas là-bas de sollicitudes et d'initiatives empressées, tant parmi les Français que parmi les Américains résidant ou de passage à Paris. Nous parlions, entre autres, de M. Félix Limet, rédacteur en chef de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans, et nous avons appris qu'en effet, dès que la nouvelle du progrès de l'épidémie lui était parvenue, il avait fait des démarches actives au Havre, et auprès des principaux journaux de Paris, le *Figaro* et le *Temps* notamment, pour les intéresser à l'œuvre de miséricorde. Tous les journaux, en effet, sont entrés dans le mouvement, et des listes de souscriptions ont été ouvertes partout. Nous sommes en outre informés qu'une fête spéciale se prépare, et nous ne doutons pas qu'un succès éclatant ne lui soit réservé. Une dépêche reçue hier porte ce qui suit:

Paris, 19 septembre.—M. Krantz, directeur général de l'Exposition, organise un grand concert qui sera donné dans le palais du Trocadéro, au bénéfice des victimes de la fièvre jaune aux Etats-Unis. Une résolution, prise par la commission supérieure à cet effet, a été communiquée hier à M. McCormick, commissaire général des Etats Unis à l'Exposition.

Nous sommes convaincus que l'immense salle du Trocadéro n'aura jamais été plus et mieux remplie; elle ne servira jamais non plus à une œuvre plus digne et mieux en rapport avec les sentiments de la nation française.

Nous recevons la communication suivante:

Boston, 18 septembre.

Messieurs.—Les Français et les Belges de Boston, ayant formé un comité de secours pour venir en aide aux souffrants du Sud, auront une deuxième réunion le dimanche 22 septembre, à 3 heures de l'après-midi, dans Codman Hall, Codman Hotel, 176 Tremont street.

M. W. Toussaint, président du comité, vous prie de bien vouloir annoncer dans vos colonnes la date et le lieu de cette réunion.

Au premier meeting, il a été reçu $33 50, et beaucoup de personnes présentes se sont chargées de listes de souscription.

COMITÉ:
W. Toussaint, président, Cottage Farm (Mass.)
E. Christopher, secr., E. Boston.
C. L. Thiery, tres., 309 rue Washington, Boston.

Nous vous prions d'agréer, etc.
E. CHRISTOPHER, secrétaire.

Nous avons reçu hier: $1 de Mlle Gond, par M. T. S. Fournier. M. L. Coudert, trésorier intérimaire de la Société française de Bienfaisance, a reçu $2 de Ch. J. T. Burcey; $1 de M. Valbert Hénisse, par l'entremise du *Messager*, et $10 de A. P. P.

Voici l'état actuel des souscriptions:

R.	$5 00
Pishof, Chicopee (Mass)	1 00
Société … philanthropique	100 00
A. Couché, Port Clinton (Ohio)	10 00
Mme C. Belle-Isle, par M. P. Juignet	1 00
Ch. J. Burcey, par le Messager	2 00
Valbert Hénisse, id	1 00
Mlle Gond, par M. T. S. Fournier	1 00
A. P. P.	10 00
Total	$131 00
Montant des six envois	1,296 30
Total des souscriptions à ce jour	$1,427 30

Parmi les sommes reçues par le comité du maire Ely, se trouvent $53 63 provenant des souscriptions recueillies à l'église évangélique française.

Nous remarquons aussi les souscriptions italiennes suivantes: G. F. Secchi de Casale, éditeur de l'*Eco d'Italia*, $30; comte Compagnoni Marafoschi, $20; Giulo C. Virta, $100, et diverses autres souscriptions formant un total de $237 25.

Les résidents espagnols de la Nlle-Orléans ont organisé un comité de secours dont le secrétaire est M. Auguste, auquel les souscriptions doivent être envoyées. (*Courrier des E.-U.*)

THIBODAUX.

Les renseignements inexacts dont il est question dans la lettre ci-après nous venaient de "l'Union Française" que nous devions croire bien renseignée puisqu'elle nous annonçait avoir envoyé déjà à Thibodaux les médecins et les gardes-malades demandés. M. Michelet nous apprend que ces secours étaient pour le petit village de Labadieville; nous rectifions volontiers l'erreur commise par la publication de la lettre suivante:

Aux Editeurs de l'*Abeille*:

Messieurs,

Votre numéro du 20 septembre contient un renseignement inexact au sujet des ravages que la fièvre jaune exerce en ce moment à Thibodaux.

Nous avons aujourd'hui quinze personnes atteintes de la fièvre jaune; onze sont en convalescence et quatre en traitement, encore ces derniers ne sont-ils pas gravement malades, ce sont les derniers frappés.

Thibodaux n'a perdu que deux citoyens depuis le commencement de l'épidémie, le Dr. P. Danaceau et M. Ondeippe Maronge.

Nous avons des parents et des amis que cette nouvelle va remplir d'anxiété, c'est pourquoi je vous prie de vouloir bien rectifier votre article afin de rassurer ceux qui s'intéressent à nous. Les médecins demandés et les gardes-malades envoyés à notre requête par l'Union Française sont pour le malheureux petit village de Labadieville que décime l'impitoyable fléau.

Je suis avec considération votre serviteur,
H. H. MICHELET.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre.—Température: vents du sud et de l'est, baisse du baromètre, temps chaud et partiellement couvert.

Température du 23 septembre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	76	24
Midi	87	31
3 P. M.	89	32
6 P. M.	81	27

La Fièvre Jaune.

Salle du Bureau de Santé, Nlle-Orléans, 22 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi ... 40
Nouveaux cas avant le 19 ... 90
.. depuis le 19 ... 96
Total ... 195
Total des cas jusqu'à cette date ... 7838
Total des décès jusqu'à cette date ... 2470

Sam'l Choppin, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de samedi, midi, à dimanche, midi:

Jerry Thomas, 38 ans, Pe., rue Franklin, côté nord.
Jno. D. Fritz, 46 ans, N. H., Hôtel Dieu.
Auguste Buffler, 16 ans, Alsace, 44 rue Ursulines.
Jno. C. Moroney, 5 1/2 ans, Nouvelle-Orléans, rue Washington, entre Magnolia et Locust.
Henry F. Ney, 10 ans, Nlle-Orléans, coin Derbigny et St-Philippe.
Frederick Thillborger, 6 ans, Nouvelle-Orléans, 440 rue Terpsichore.
Eddie Hamilton, 2 1/2 ans, 321 rue Howard.
Maggie Raymond, 20 ans, Autriche, 7 rue Annonciation.
Philip Dibet, 2 1/2 ans, Le., Algers.
Levina Golzenteucter, 3 ans 11 mois, Nlle-Orléans, 690 rue Annonciation.
Ch. F. Doughty, 18 ans, N. Y., coin Upper Line et Magasins.
Hyppolite Bourgoin, 32 ans, France, 121 rue Royale.
Kate Geneviève McGurck, 17 ans, 344 rue Carondelet.
Adelaide Tharp, 4 ans, Nlle-Orléans, 123 rue Jackson.
F. Raback, 42 ans, Allemagne, 350 rue St-Charles.
Joseph R. Fitze, 29 ans, Angleterre, 63 rue Race.
Joseph Templet, 8 ans, Le., coin Piété et Royale.
Alphonze Roubillac, 3 ans 1 mois, Le., coin St-Bernard et Tonti.
Owen Duffy, 31 ans, Irlande, coin Clara et Lafayette.
Jno. S. Duba, 32 ans, Caroline du Nord, rue Dryades entre Septième et Huitième.
Mary Ellen Cleary, 5 ans 11 mois, Nlle-Orléans, 31 rue Poëte.
Wm Dargen, 36 ans, Irlande, 266 rue Gasquet.
Mary Inez Isabella Howe, 14 ans, Plaquemines, La., coin Barthélemie et Chartres.
J. Daniel Chew, 6 ans et 17 jours, rue Liberté près Joséphine.
John Hertzer, 14 ans, Ve., 136 rue Quatrième.
Jno. A. Albers, 26 1/2 ans, Allemagne, 93 rue Constance.
Theresie Mailles, 24 ans, France, rue de Chartres entre Dumaine et St-Philippe.
Oscar Louis F. L. Bercier, 13 mois, Nlle-Orléans, rue Miro entre Kerlerec et Columbus.
Sœur Salias (Hellene Steiner), 39 ans, Allemagne, Couvent St-Henry, rue Berlin.
Frederick Bercher, 28 ans, Nouvelle-Orléans, 117 rue Conti.
H. C. Krognan, 34 ans, 99 rue St-Charles.
Jno. N. Leas, Ohio, 402 rue St-André.
Daisy Converse, 2 ans et 2 mois, Nlle-Orléans, 659 rue St-Charles.
Saunders Irby, 22 1/2 ans, Va., coin Chestnut et Première.
Wm. Merere, 9 ans 1 mois, rue Commune, près l'Avenue Carrollton.
Jane Frichette, 16 ans, Nlle-Orléans, 302 rue Bienville.
Francis Seidel, 71 ans, Allemagne, Carrollton.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Jno. P. Capps, 22 ans, Nlle-Orléans.
Edward Ferry, 38 ans, Londonderry.
Arthur Covington, c. 17 ans, Ga.

Salle du Bureau de Santé, Nlle Orléans, 23 septembre 1878.

Rapport officiel:

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi ... 44
Nouveaux cas avant le 20 ... 56
.. depuis le 20 ... 78
134
Total des cas jusqu'à cette date ... 7,972
Total des décès jusqu'à cette date ... 2,514

Samuel Choppin, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Nom des personnes mortes de la fièvre jaune, de dimanche, midi à lundi, midi.

Francisco Wacaro, 40 ans, Italie, 74 rue St-Philippe.
Joséphine Pupas, 7 mois, Nlle-Orléans, 153 rue Dryades.
J. B. Emile, 7 ans, Nlle-Orléans, 348 rue Claiborne, côté nord.
Armena G. Marsen, c., 1 an et 4 mois, Nlle-Orléans, 215 rue Johnson, côté nord.
W. T. Spence, 23 ans, Ohio, 137 rue Prytania.
Sœur Mary Elizabeth Barnes, 21 ans, Mass., 471 rue des Magasins.
Tenas Smith, c., 3 ans, Nlle-Orléans, 327 rue Liberté.
Willie Harry, 2 ans, Nlle-Orléans, 122 rue Euterpe.
Auguste Walter, 4 ans, Nlle-Orléans, 601 rue Carondelet.
Duncan F. Bernos, 9 ans et 10 mois, Nlle-Orléans, coin Broad et Onzaga.
Hugh Ansburg, 10 ans, Nlle-Orléans, coin Julia et Tonti.
A. W. Marton, 7 ans, Nlle-Orléans, à Alger.
Lyon Sincenor, c., 15 ans, Nlle Orléans, 290 rue Melpomène.
Ida Franz, 3 ans, Nlle-Orléans, coin St-André et Dryades.
Jean Marie Charton, 23 ans, France, 285 rue Decatur.
Tony Manfree, 4 ans, Nlle-Orléans, 219 rue Melpomène.
Louis Sterenburg, 30 ans, Allemagne, rue Clouet, entre Levée et Moreau.
Charles McGloin, 4 ans, Nlle-Orléans, coin Canal et White.
Mary McKay, 20 ans, Penn., à Alger.
Louis Fischer, 4 1/2 ans, Nlle-Orléans, 290 rue Gravier.
Sophia Anna Compter, 4 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, à Carrollton.
John [illegible], 35 ans, Italie, 62 rue St-Philippe.
Joseph Bruno, 50 ans, Italie, 63 rue St-Philippe.
[illegible]
Katie Daly, 5 ans et 8 mois, Nlle Orléans, 43 rue Treizième.
D. Armand Thompson, 9 ans, Alabama, rue Marengo, près Magazine.
Clara Abbott, 9 mois, Nlle Orléans, 15 rue Delachaise.
Horace L. Rowbatham, 3 ans, Nlle Orléans, rue Jersey, près Berlin.
Chas. Robert, 3 ans, Nlle Orléans, 53 Louisiana Avenue.
Georges Wendling, 39 ans, Alsace, 108 rue Sixième.
Frederick L. Arnett, 3 ans et demi, Nlle Orléans, rue Congrès près Royale.
Julia H. Binns, 19 ans, Miss., 369 rue St Charles.
Geo. Randall, 22 ans, Maine, Hôtel-Dieu.
Jas. Cox, 25 ans, Nlle Orléans, 326 rue du Canal.
W. N. Williams, 35 ans, N. Y., Maison de Refuge.
Frederick Beck, 51 ans, Suisse, Hôtel-Dieu.
Mary O. Plan, 11 ans, Mississippi, 137 rue Marigny, (morte le 20 courant).
James Boyne, 42 ans, Angleterre, 509 rue Franklin, mort le 16.
Maggie B. Robinson, 3 ans, Nlle Orléans, coin Constance et Dufossat, morte le 20.

Morts à l'Hôpital de Charité:

Mme Leny, 53 ans, Allemagne.
Alphonse Haas, Alsace.
Ed. Noble, 26 ans.
Chas. Lemert, 44 ans.

Décès de la semaine.—Rapport officiel du bureau de santé—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 22 septembre, 603 personnes, dont 408 de la fièvre jaune, 20 de la fièvre congestive ou maligne, 13 de fièvres des marais, 7 de la fièvre typhoide, 94 de la phthysie pulmonaire, 7 de la congestion cérébrale, 9 de convulsions, 6 de la pneumonie, 4 de la dentition, 3 de la fièvre intermittente et 2 de la fièvre rémittente.

Il est mort [illegible] enfants au-dessous d'un an, [illegible] ans, 138 de 2 à 5 ans, 49 de 5 à 10 ans, 22 de 10 à 15 ans.

[illegible] a fourni 5 victimes au fléau, [illegible] l'Inde 1, le Canada 2, la Chine 1, le Danemark 1, l'Angleterre 13, la France [illegible], l'Allemagne 82, l'Irlande 40, l'Italie 34, la Louisiane 289, la Suède et la Norvège 1, la Pologne 2, la Russie 2, l'Ecosse 2, l'Amérique du Sud 1, la Suisse 5, les Etats-Unis (non compris la Louisiane) 84, non déclarés, 28.

Il est mort 46 personnes à l'hôpital de charité, 13 à l'Hôtel-Dieu, 1 à l'Infirmerie Touro, 1 à l'Infirmerie d'Orléans, 1 à l'Infirmerie des petits orphelines de St-Vincent, 1 au Boys' Home of Refuge.

[illegible] personnes de couleur, sont mortes de la fièvre jaune.

Paragraphes.—Il a été constaté plus de cinquante cas de fièvre jaune parmi les italiens établis au camp Parapet.

—Les habitants d'Alger disent que les charretiers n'enlèvent pas assez fréquemment des trottoirs les caisses qui contiennent les immondices.

—Dans une dépêche que M. Southmayd, secrétaire de la société Howard, vient d'adresser au président du Can't-Get-Away Club, de Mobile, nous remarquons le passage suivant: nous espérons que les rumeurs de cas de fièvre jaune ne sont pas fondées et que vous n'aurez pas d'épidémie, mais si vous devez être éprouvés, rappelez-vous que nous sommes ici et n'attendons qu'un mot pour vous envoyer tout ce dont vous aurez besoin.

—Les *Nationals* sont dans le plus grand des espoirs.

—F. Rabach, allemand, une des victimes du fléau, a laissé une dizaine de mille piastres, dont la moitié se trouvait dans une boîte d'outils. Il habitait un vieux chantier, au No 350 de la rue St Charles, et vivait au milieu de pièces de bois. Durant sa maladie, il avait refusé les soins des médecins, des gardes-malades, et n'avait pas voulu donner d'argent pour l'achat de remèdes. En acquérant la certitude qu'il allait quitter ce monde, il a fait son testament et indiqué à l'un de ses voisins le lieu où étaient cachées les cinq mille piastres.

—L'officier Ross poursuivait un voleur, quelqu'un déchargea un pistolet au coin des rues Canal et Bourbon; s'imaginant que deux ennemis implacables se sont rencontrés, que le sang coule à flots, l'agent abandonne la poursuite et court à l'endroit où la détonation s'est fait entendre; n'y trouvant personne, il remet ses jambes à son cou, mais après avoir franchi cinq ou six ilets, il renonce à l'espoir d'arrêter son homme … qu'il a perdu de vue.

—Il existe un candidat qui n'a pas besoin qu'on le porte; il se porte très bien.

—Louisa Dawson, femme de couleur, a eu le visage labouré à coups de rasoirs; il a fallu la transporter à l'hôpital. Elle accuse Maggie Leonard, autre femme de couleur, de l'avoir assaillie dans un accès de jalousie. La scène s'est passée au marché Ste-Marie.

—Décidément, les *Nationals* ne s'entendent pas sur la ligne de conduite que doit suivre leur candidat aux fonctions de trésorier: les uns soutiennent que le docteur ne peut ni traiter ni retraiter; les autres insistent sur ce qu'il *treat and re-treat*.

—Soldats du 14 septembre!

—Beaucoup d'indigents du bas de la ville ont aujourd'hui du pain. Honneur et gloire aux sociétés de bienfaisance, à leurs représentants.

—Quinze décès causés par la fièvre jaune et cent quarante-neuf nouveaux cas ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à cinq heures.

—Nous sommes chargés de transmettre les profonds remerciements de plusieurs familles pauvres du deuxième district à MM. Wm. Pilard et J. O. Corrajolles, membres de la société Peabody.

—Entendu, hier soir, à la porte d'un club démocratique: soignons les malades, nourrissons les malheureux, consolons les affligés, mais ayons toujours les yeux fixés sur l'avenir, car, après l'épidémie, nous aurons à combattre le fléau dont nous ne nous sommes délivrés qu'au bout de huit longues années d'ostracisme, d'humiliations, de ruines et de misère.

—Grâce à l'initiative de M. John Astredo, président du comité italien de secours, des vivres seront envoyées, aujourd'hui, aux familles italiennes réfugiées dans les environs de Carrollton.

—Les bureaux de l'infirmerie Touro et de la société israélite de bienfaisance ont été transférés au No 68 de la rue du Canal, au premier.

—L'écurie en bois de l'Avenue Carrollton, près la rue Quatorzième, à Carrollton, a été détruite, par un incendie, hier matin, vers trois heures. La perte est d'environ cinq cents piastres.—Une bâtisse avoisinante, occupée par M. Domingue, a été avariée; la perte est de trois cents à quatre cents piastres.—La pompe de la compagnie Carrollton No. 1 a chaviré à l'angle de l'Avenue Carrollton et de la rue Hampton; le conducteur, M. C. Bensel, a été blessé au côté gauche, et la machine a reçu des avaries dont les réparations coûteront une cinquantaine de piastres.

—Mr Jacques Casseaux, employé du moulin à riz de M. Brook, rue Tchoupitoulas, près Lafayette, a été violemment renversé sur le plancher par une des roues de la machine; il n'a eu, heureusement, que des contusions.

—Martin Bergan est tombé, hier matin, du pont du navire Bombay sur le quai, au pied de la rue St-Joseph, et s'est blessé au visage.

—Le Dr Kibbee, que le Dr Samuel Choppin traitait à l'eau froide, est entré en convalescence.

—Le nombre d'électeurs inscrits dans les différents *wards* de la ville indiquent que les blancs ont été plus actifs et reprennent le dessus.

—Le bateau à vapeur St. Mary, arrivé de Bayou Sara, nous apporte deux barils de sirop nouveau, de la propriété Picou, à East Baton-Rouge, et sept cent vingt balles de coton de la nouvelle récolte.

—La société Peabody a reçu, hier, une grande quantité de provisions.

—Une dépêche de Holly Springs, à la date d'hier, nous annonce que le Dr Sigur y a repris l'exercice de sa profession.

—Le collector a touché, hier, huit mille des quarante mille piastres destinées aux réparations de la douane.

—Le comité qui siège à la douane aura, sous peu, les nouvelles rations que lui envoie le gouvernement fédéral.

—B. Rossell, homme de couleur, est accusé d'avoir volé une machine à coudre appartenant à Mme Guibert.

—Un voleur a tenté de s'introduire dans la résidence de Mme Weber, angle des rues Bienville et Prieur; un bruit l'a effrayé et il a pris la fuite.

—Une autre explosion a eu lieu, au coin des rues Peters et North Market, chez une femme de couleur du nom de Walker; la literie a pris feu et, sans la présence d'un officier de police et de quelques membres de la compagnie de pompiers Mechanics No 6, nous aurions probablement à parler d'un grand incendie.

Electeurs inscrits.—Voici le nombre des électeurs inscrits jusqu'à présent:

	Blancs.	Couleur.	Total.
Premier Ward	111	31	142
Deuxième Ward	83	35	118
Troisième Ward	235	72	307
Quatrième Ward	56	29	85
Cinquième Ward	70	71	141
Sixième Ward	74	30	104
Septième Ward	147	69	216
Huitième Ward	87	18	105
Neuvième Ward	189	37	226
Dixième Ward	...	...	...
Onzième Ward	...	...	...
Douzième Ward	69	21	90
Treizième Ward			
Quatorzième Ward	21	15	36
Quinzième Ward	81	131	212
Seizième Ward	13	34	47
Dix-septième Ward	17	18	35

Explosions de lampes.—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion, chez Mme Nancy Cooper, domiciliée à l'angle des rues Franklin et Lapeyrouse, Alger; deux petites filles de cette dame ont eu la figure, la poitrine et les mains brûlées; leur état est inquiétant.

Goëlette sombrée.—La goëlette Victoria, venant de la Passe Manchac et chargée de bois, a sombré à l'embouchure du Nouveau Canal.

L'équipage est sauvé.

Tableau quotidien de la fièvre jaune en 1878.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
21 Juillet	—	—	—	7
22 Juillet	—	—	1	8
23 Juillet	—	19	2	10
24 Juillet	2	21	1	11
25 Juillet	2	23	2	13
26 Juillet	13	36	5	18
27 Juillet	18	54	3	21
28 Juillet	5	59	7	28
29 Juillet	21	80	5	33
30 Juillet	24	104	1	[illegible]
31 Juillet	31	135	6	[illegible]
1 août	24	159	7	[illegible]
2 août	36	195	7	[illegible]
3 août	38	233	7	60
4 août	20	253	11	71
5 août	28	281	12	83
6 août	[illegible]	316	[illegible]	[illegible]
7 août	[illegible]	353	[illegible]	96
8 août	34	387	11	106
9 août	44	431	12	[illegible]
10 août	35	466	8	[illegible]
11 août	22	489	14	[illegible]
12 août	31	519	12	[illegible]
13 août	43	562	21	[illegible]
14 août	134	696	20	[illegible]
15 août	98	794	17	[illegible]
16 août	108	902	29	239
17 août	73	975	27	266
18 août	115	1090	47	313
19 août	129	1219	42	355
20 août	136	1355	41	396
21 août	107	1462	40	436
22 août	88	1550	58	494
23 août	123	1673	40	534
24 août	193	1866	42	576
25 août	163	2029	33	609
26 août	122	2151	44	653
27 août	194	2345	49	702
28 août	220	2565	57	759
29 août	140	2705	49	808
30 août	169	2877	59	867
31 août	234	3111	48	915
1 septembre	260	3371	88	1003
2 septembre	209	3580	88	1091
3 septembre	327	3907	83	1174
4 septembre	212	4119	72	1246
5 septembre	201	4320	86	1332
6 septembre	[illegible]	[illegible]	61	1393
7 septembre	232	[illegible]	77	1470
8 septembre	226	5067	81	1551
9 septembre	144	5211	87	[illegible]
10 septembre	230	5441	80	[illegible]
11 septembre	253	5694	90	[illegible]
12 septembre	212	[illegible]	67	1805
13 septembre	[illegible]	6187	58	1923
14 septembre	309	6446	59	1982
15 septembre	149	6595	59	2041
16 septembre	108	6703	73	2114
17 septembre	223	6926	62	2176
18 septembre	252	7178	65	2241
19 septembre	195	7373	53	2290
20 septembre	165	7583	69	2368
21 septembre	105	7643	62	2430
22 septembre	195	7838	40	2470
23 septembre	134	7972	44	2514

ASSOCIATION HOWARD.

Les sommes suivantes ont été reçues:

Citoyens de Racine, Wis. H. B. Munson, trésorier	$300 00
Citoyens de Bellefontaine, Ohio, par l'entremise de J. B. Williams, Esq	229 65
Citoyens de Plymouth, Ind., par l'entremise du Rév. J. J. Fande, secrétaire du comité de secours des citoyens	200 00
Citoyens de [illegible], comté Steuben, N. Y., par l'entremise du Rév. H. D. Cook	30 00
Montant d'un concert sacré donné à Bradford, Pe, par l'entremise de M. B. Stone, Esq., pour compte de Lake, comté Scott, Miss	100 00
Citoyens de Newark, N. J., par l'entremise de Henry J. Yates, maire, et H. & N. Mamory, Nlle-Orléans	219 78
Citoyens de Plain City, Ohio, par l'entremise de E. S. Churchman, trésorier	30 00
Citoyens du village de Clifton, Lake Superior, Mich., par l'entremise de Chas. H. May	14 25
Opérateurs de la manufacture de D. W. Ellis & Son à Monson, Mass., $48 et les enfants de l'église Memorial Sunday School, Springfield, Mass., $1 25, par l'entremise du Springfield Republican	49 25
Plusieurs messieurs de Bangor, Me., par l'entremise de E. B. Patten, Esq	25 25
Citoyens de Leesburg, Va., par l'entremise de l'Hon. G. R. Head, maire	360 55
Citoyens de Frederick, Md., par l'entremise de l'Hon. L. H. Moberly, maire	450 00
Citoyens de Leesburg, Va., et de ses environs, par l'entremise de l'Hon. Geo. R. Head, maire	60 00
Citoyens d'Utica, N. Y., par l'entremise de Robt. S. Williams, caissier de la Banque Nationale d'Oneida	250 00
Citoyens de Toledo, O., par l'entremise de Geo. R. Brown, secrétaire du comité de secours	340 00
Citoyens de Tallahassee, Florida, par l'entremise de B. C. Lewis & Sons, banquiers	105 25
Citoyens de Hannibal, Mo., par l'entremise de J. M. Armstrong, caissier	33 75
Citoyens de Tionesta, Penn., par l'entremise de Jno. T. Brennan, Esq	100 00
Citoyens de Calumet, Mich., par l'entremise de E. J. Gage, caissier de la Première Banque Nationale de Chicago	1 667 50
Citoyens de So. Hadley Falls, Mass., par l'entremise du Rév. John Galbraith	131 00
"Pauvre Femme," Spartanburg, S. C., par l'entremise de W. J. Lewis, principal du collège de couleur	25
Flegenheim & Rosenberg, New York, par l'entremise de Léon Godchaux, Esq., Nlle-Orléans	25 00
James Walker, maire de Darien, Ge., de la part des citoyens de Darien, $214 50; de ceux du Ridge, $75 25	289 75
H. H. Warner, Esq., propriétaire des coffres forts à l'épreuve du feu et des voleurs, Rochester, New York, par l'entremise de Nicholson & Co, éditeurs du Picayune	500 00
Citoyens de Columbus, Nebraska, par l'entremise de Chas. A. Speice, maire	203 95
Citoyens de Stamford, Conn., par l'entremise de W. A. Camp, Esq., New-York	250 00
Citoyens du Fort Gibson, I. T., $103 75; élèves du Cherokee Female Seminary $12 45	116 20
Citoyens de couleur de Henderson, Ky., par l'entremise de L. H. Lyne, Esq., caissier	25 00
Les mêmes, seconde contribution	25 00
Citoyens de Chestertown, comté de Kent, Md., par l'entremise de Jas. A. Pierce et J. F. Steed, comité	150 00
Rév. C. O. Booth, Talladega, Ala	3 85
Citoyens de Brewton, Ala., par l'entremise de M. Steed, Esq	29 75
U. S. Bird, Monticello, Fa	120 80
Canon's Creek A. R. P. Church, Newberry, C. du S., par l'entremise du Rév. J. C. Boyd	7 60
Citoyens de Lake City, Fa., par l'entremise de J. Potedamer	12 00
Citoyens de Thornville, Pa., par l'entremise du Dr. M. F. Bonzano, Monnaie des Etats-Unis, Nlle-Orléans	175 00

S. B. NEWMAN, Trésorier.
Nlle Orléans, 23 sept. 1878. 24sept—1t

30.—Danger de tous côtés.—Celui qui séjourne, même temporairement, dans une région mal saine est entouré de dangers. Non seulement il respire une atmosphère saturée d'infections, mais encore il boit une eau le plus souvent viciée par des miasmes, qui causent toute espèce de fièvres. Si c'est un sujet bilieux, irrégulier dans ses habitudes de corps ou dans les fonctions digestives, le danger qu'il court en est plus grand, attendu que ces conditions anormales sont très favorables au développement de ces maladies. Mais on peut écarter ce danger avec l'aide des "Hostetter's Stomach Bitters" qui annulent complètement le virus atmosphérique et neutralisent les miasmes qui se mêlent à l'eau et l'infectent. Cet antidote bénin extirpe le mal et empêche les fièvres intermittentes et rémittentes et les fièvres bilieuses, il effectue en outre une réforme entière et permanente de ces conditions affaiblies ou irrégulières du système qui déterminent son application des fièvres d'infection; mais encore d'autres maladies également redoutables.

Une vérité indéniable.—Vous mériteriez de souffrir si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le seul flacon de "Green's August Flower" vous montrera bientôt que la … vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables effets, tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, les constipations, les lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la morosité, etc.... L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MÈRES, MÈRES, MÈRES. Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit la colique, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, (Casernes et Versailles).—Assemblée générale trimestrielle obligatoire de cette association, le JEUDI 26 septembre, à 6 heures P. M., à la salle coin Hancock et Chartres.
Par ordre de PAUL ESTÈBEN, Président.
F. D. [illegible], Secrétaire. 24sept—3t

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français ALPHONSE & MARIE No 2, venant de Rouen, ne seront pas responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de dit navire.
24sept—3t [illegible]

AVIS.

On demande à louer, sur Esplanade ou Rempart, près de [illegible], une maison [illegible] cinq à six appartements, ayant une assez grande cour. S'adresser au No. 44 rue St-Pierre, entre Chartres et Royale.
24 sept—3t

A LOUER

La belle propriété connue autrefois sous le nom de résidence de Mme Marsoudet, rue de l'Esplanade No 235. Possession au 15 octobre prochain.
Le salon sera loué meublé ou non meublé.
24sept—3t

Décédée, à Brownsville, Texas, samedi 2 septembre 1878, à l'âge de dix-huit ans, MARIE ALICE ANDRY, fille de feu Gustave Andry et de Dame Emma Andry, née [illegible], native de la Nouvelle-Orléans.

Décédée le 19 septembre 1878, à 4 heures du matin, à l'âge de 3 ans, 6 mois et 5 jours, ALICE GAILLARDANNE, fille de Bernard Gaillardanne et de Caroline Gasave.

Décédée hier, le 23 septembre 1878, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 26 ans, MARIE MAILHES, épouse de GABRIEL FONTAINE, née à Lamarque, canton de Trie, Hautes-Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances ainsi que les membres de la Société Française de Jefferson sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence No 172, encoignure Constance et Ste Marie.

Décédé hier, à 2 heures P. M., à l'âge de 6 ans, CLEMENT DE REYNA, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin, 24 septembre 1878, à 10 heures. Le corps est exposé rue Villeré No 160 d'où le convoi partira.
De la part de ses parents.

Décédé hier 23 septembre, à 2 heures de l'après-midi un enfant de JEAN MONVEZIN, âgé de 9 jours. Son corps est exposé rue Tricou, entre Chartres et Royale. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 9 heures.
De la part de son père.

Décédée hier soir à 8 heures et demie, à l'âge de 2 ans, LOUISE PITOT, fille de A. Pitot Jr. et de Berthe Van Hille. Les amis des familles Pitot, Van Hille, Desmare et Montégut, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin mardi, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le corps est exposé chez son grand-père A. Pitot Sr. No. 207 rue Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

DEVEZIN.—Décédé, lundi, le 23 septembre 1878, à 4 heures du soir, LOUIS ADRIEN OLIVIER DEVEZIN, à l'âge de 19 ans et 8 mois, fils de André Olivier Devezin et de feue Marie Estelle Olivier Forcelle. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Devezin et Forcelle, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 24 septembre, à 4 heures de l'après-midi. Le corps est exposé rue Prieur No 247, entre Esplanade et Kerlerec.

Décédé hier soir à onze heures et quart JOSEPH ERNEST MEYNIER âgé de 4 ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à midi précis. Le corps est exposé chez son père Joseph Rodolphe Meynier, rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny.
De la part de la famille.

Décédé hier soir, à sept heures un quart, à l'âge de 19 ans et demi, CHARLES HÉBERT natif de [illegible], France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, coin des rues Chartres et Bienville.
De la part de M. R. Billard et ses amis.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 2 1/4 heures P. M. à l'âge de 56 ans, le Sociétaire BERNARD POMMEZ, né à [illegible], Hautes-Pyrénées.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de SEPTEMBRE sont priés de s'assembler CE MATIN, à 10 heures, au No 166 rue d'Orléans, entre Marais et Villeré, pour assister à ses funérailles.

Par ordre du Vice Président.
J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire.

A∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ U∴

Or.∴ di Nuova Orleans il 24 settembre 1878. E∴ V∴

Loggia Dante No 174.

Avendo piacuto A∴ G∴ A∴ D∴ U∴ di Chiamare a se L'anima di LUCRETIA A. IVICHIEVICH figlia del Nostro Fr∴ F. D. Ivichievich D'età d'anni 4 e 9 mesi. Percui Membri componenti la suddetta, come pure i M∴ M∴ Regolari di questo Or∴ Sono rispettosamente invitati d'assistere al Funerale che avrà Luogo oggi 24 settembre alle ore 3 1/2 P. M. dalla residenza No 19 Poeyfarre fra Annunciation & Foucher.

Per ord. del V∴ M∴ Pt.
B. FIRPO Sec.

IN MEMORIAM.

JOSEPH GABRIEL GAGNANT.

Décédé le 20 septembre 1878.

Elles sont amères et inconsolables, vos larmes pauvre mère! Un seul fils,—l'espoir promis à votre vieillesse! Pouvons-nous réaliser qu'il soit vraiment tombé—O mort quels sont donc tes décrets! Tu n'épargnes personne! Pourquoi as-tu frappé ce digne enfant! Vois aujourd'hui cette place vide au foyer paternel, ces amis de collège consternés en pensant à leur compagnon mort; la société regrettant un ornement que des parents bienveillans lui préparaient avec fierté, et laissons-nous dire avec raison, que tes rigueurs ne respectent rien. Mais si le mal que nous donne cette épreuve est si grand, c'est que Dieu a dit: Aux grandes âmes, les grandes douleurs! Aimé donc, mère et parens éprouvés aujourd'hui, … courber vos fronts avec résignation, car autant est forte votre douleur, autant sera grande votre récompense. Et toi Gabriel! toi dont la place est si brillante dans la bannière divine, n'oublie pas ta mère, console-la, par tes douces inspirations, dis-lui, que ton absence ne sera que momentanée, et alors elle pourra continuer avec courage, quoique seule, son voyage à travers ce grand désert du monde, dont la route sera pour elle si isolée avant qu'elle atteigne son but: qui est de te revoir!!

Une amie.
F......

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite MERCREDI, 25 septembre, à 7 heures A. M. à l'église Ste Marie, pour le repos de l'âme de Mme LEVEAU, née Marie Julienne Ducoing. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.
De la part de son époux.
22sept—3t

A LOUER

La bâtisse en briques à quatre étages, coin Tchoupitoulas et Natchez, occupée par M. Shelly & Co.
Le magasin en briques à quatre étages, 40 rue Vieille-Levée, dont le semblable est occupé par C. Cavaroc & Son.
Le grand magasin en briques occupé par F. Hollander, No 60 rue de la Douane.
Le magasin et la résidence No 62 rue Royale, récemment réparé complètement, le magasin sera loué séparément si on le désire.
Le Warehouse en briques, coin Clio et Freret.
Les deux ilets carrés sur la rue du Canal, côté du 1er District, compris entre les rues Gayoso, Jackson et Dupré et par les rues Dupré, Jackson et White. Ces ilets seront loués à des conditions avantageuses pour un nombre d'années.
S'adresser à J. M. SEIXAS, 35 rue Carondelet.
9sept—4t D et Mar

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.
S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, selon l'option du locataire.
S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.
11 sept—1m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce Bitters.
Propriétaire: Alph. WALZ, 36 rue Conti.
21 mars—

ATTENTION.

M. ANDRIEU----159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2,50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, $3 00.

BOTTES et souliers en tous genres, faits avec les meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 nov 76—1 an VAO

J. L. BALTZ,
Au No 81 de la rue de la Douane,
NOUVELLE-ORLEANS,
Propriétaire du
Pavillon du Chemin de Fer,
[illegible]
Rafraîchissements aux prix de la ville.

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Association catholique de secours POUR LES Victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans.

L'Association de St. Vincent de Paul de la Nlle-Orléans ayant notifié aux autorités ecclésiastiques qu'elle se trouve dans l'impossibilité, avec les ressources ordinaires qu'elle consacre à son œuvre de charité, de répondre aux demandes croissantes de secours, par suite de la grande détresse qui résulte de l'épidémie régnante, une Association catholique de secours dont la mission sera d'aider à la collection de fonds pour subvenir aux besoins du grand nombre de veuves et d'orphelins sans distinction de croyance et de couleur, dépourvus de tout appui, et qui sont une véritable fléau laissé nécessairement à la charge d'une communauté appauvrie et d'asiles déjà trop pleins, a été formée à la suggestion du très Rév. G. A. Rouxel, vicaire général.

L'Association, en conséquence, adresse un appel urgent aux Très Rev. Archevêques et aux Rév. Evêques et membres du clergé, en ce pays et en d'autres pays, à toutes les organisations catholiques, à tous les catholiques individuellement et à toutes les personnes ayant des dispositions charitables, afin d'aider à cette bonne œuvre de secours, afin que l'Association puisse assister à temps le grand nombre de personnes indigentes en souffrance dans cette communauté à l'approche de l'hiver.

Toutes les contributions seront reçues avec reconnaissance et rendues publiques par la voie des journaux, et ces contributions devront être adressées au Très Rev G. A. Rouxel, vicaire général de l'archidiocèse de la Nlle-Orléans, ou à l'un ou à l'autre des membres du comité exécutif dont les noms suivent:

H. T. Lawler	Thos. Layton
J. B. Lafitte	C. E. Girardey
E. Conery Sr	John T. Moore
J. T. Gibbons	E. L. Carrière
Jas. J. Tarleton	Thos. Fitzwilliams
Theo. Prudhomme	W. B. Schmidt
N. Burke	E. D. White
E. Miltenberger	Henry Groebel
C. Spurl	W. B. Lancaster
O. de Armas	A. Robert
G. Collignon	Wm. H. Byrne

Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1878.

L'Association Catholique de secours pour les victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans est pleinement approuvée par moi et je nomme pour trésorier de cette association M. Thomas Layton, président de la Banque du Sud.

G. A. ROUXEL, Vicaire Général.
17sept—

Association Espagnole de Secours de la Nouvelle-Orléans.

25 rue Decatur.

En vue de l'augmentation de la maladie régnante parmi nos concitoyens, il devient nécessaire que des secours additionnels soient prises pour leur venir en aide. Dans ce but, le comité suivant a été désigné, comité auquel il faudra s'adresser pour obtenir les secours voulus. Ce comité a été également autorisé à recevoir toutes contributions que voudraient offrir les résidents espagnols des Etats Unis ou autres.

J. R. TORRES, Président.
A. AGUSTI, Secrétaire.

Comité

A. PERPINANI	A. LOPEZ
J. PALLISER	F. AMSTED
A. CALAFAT	T. PRIETO

14sept—3t

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

UN comité permanent siège tous les jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir, au local de la société No 9 rue St Louis, où toutes demandes de secours sont reçues. 13 sep—10t

Société Suisse de la Nouvelle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Des provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant:

1er District—M. WINTELER, 142 Poydras, GEO. GAMPER, 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste-Anne.
2nd District—H. DERIAZ, 306 rue Dauphine.
3ème District—L. H. PERRET, 83 rue Port. COL. J. B. VINET, 207 Canal.
4ème District—P. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
4ème District—J. T. BIRCHMEYER, 190 rue Washington.
5ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue [illegible] où des dons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. 13 sept—

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.

Au No 130 rue du Canal.

Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent:

ALBERT VOORHIES, Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. B. DeVILLENEUVE, M. D. Vice-Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
H. L. STEVENSON, Trésorier.
8 sept.

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit:

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu: Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président.
Jno. Fitzpatrick, Assistant-Secrétaire.
8 sept—

FIÈVRE JAUNE.

COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Indian Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on s'est servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.
Prix: Une Piastre la bouteille.
Dépôt à la Nlle-Orléans, chez P. L[illegible], Droguiste, 37, rue Royale.
28 juil—3m

Désinfectez! Désinfectez!

F. RANDON,
33......RUE BOURBON......33
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil patenté de gaz sulfureux)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, lequel enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui confieront. 13 sept—1m

Avis spécial!!
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL, Agent.
16 sept—

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs Elysées. Bureau, No. 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—1m

COAL! COAL!

HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bureau No 1 Carondelet, près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue [illegible], 3e District.

Ils rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leur [illegible] pour la saison prochaine, aux prix les plus bas du marché, livrable à leur option.
7 juil—3m D M J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 sept.—CLASSE NO 226.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
24	29	41	70	67	49	18	69	2	21	17	66	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 23 sept. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN.
LOUIS H. PILIÉ.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

Institut St-Louis, POUR JEUNES FILLES,

Dirigé par Mme E. H. MATTHEY.

Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 août—3m DMa

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au secrétaire de la Faculté. P. O., University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D., Chairman de la Faculté.
26 juill.—6m—Mard. J. D.

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
126 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux, les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat, les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept.

Université de l'Etat de la Louisiane —ET— Collége agricole et mécanique.
BATON-ROUGE, Louisiane.
ORGANISATION MILITAIRE.

LA DIX-NEUVIÈME session commencera le 5 octobre prochain et finira le 4 juillet 1879.

DÉPENSES.

Dépenses fixes par mois.—Pension, logement et soins de domestiques, $12; blanchissage et raccommodage, $2; combustible et éclairage, 50 cts; manuel 50 cts, soins de médecin, $1, total $15, ou pour les neuf mois de la session, $135, ou payable mensuellement d'avance dans cette proportion si l'élève ne fait qu'une partie de la session.

Les dépenses éventuelles par session sont évaluées ainsi qu'il suit: uniforme, vêtements et casquettes, $30; livres et fournitures, $10; médicaments, $2; casse et accidents $3; total $45, payables $40 à l'entrée au collège et $25 le 1er janvier. La balance non dépensée est remboursée.

Dépenses totales fixes et casuelles, par session de neuf mois, $180.

Les élèves peuvent entrer au collège ou en sortir, à quelque moment que ce soit pendant la session. Ils n'auront à payer qu'à partir de la date de leur entrée et pour le temps qu'ils auront passé au collège.

Ils peuvent prendre pension à Bâton Rouge au prix demandé par l'Université.

L'enseignement et l'usage de la Bibliothèque et du cabinet de physique sont gratuits.

Exercices militaires.—Ces exercices sont obligatoires. Les élèves peuvent être nourris et logés à l'Université ou dans la ville de Bâton Rouge. Ceux qui demeurent à l'Université sont, la nuit comme le jour, soumis à la discipline militaire. Les élèves qui prennent pension et logent à Bâton Rouge, ne sont soumis à la discipline militaire que quand ils sont à l'Université.

Instruction religieuse.—On reçoit à l'Université l'instruction catholique ou protestante. Le dimanche, les élèves devront suivre les exercices religieux dans les églises de Bâton Rouge que leurs parents auront désignées.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser
D. F. BOYD Président.
18 juil—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 29 rue Dauphine, immédiatement après 1a [illegible] l'angle de la rue du Canal
Opérations de tous genre dans [illegible]
[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— "FACTORS AND TRADERS,"
37......RUE CARONDELET......37

Actif, 30 avril '78: $1,288,316.14

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

John I. Noble,	F. F. Eschelman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. I. Warren,	A. C. Janvy,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. H. Yates,	J. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. A. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Rickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

1er sept—3m

Pierre dans la Vessie

La Buffalo Lithia Water

guérit de la pierre après que les médecins ont condamné le malade.

La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se réduit en poudre fine en [illegible] heures.

Cas de M. C. Walsh, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.

Paroisse Pointe-Coupée, Lne., 3 avril 1878.

A M. Thomas F. Goode, Propriétaire des Buffalo Lithia Springs, Virginie.

Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins, elles furent suivies de violentes attaques qui se déclarèrent en moyenne deux fois par semaine et me tortuaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et à une fois d'un moindre volume. Je rendais aussi parfois du sable en assez grande quantité, et j'étais dans un état [illegible].

J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que ces derniers me dirent franchement que j'avais fait tout et que je devais mourir. Je comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me conseilla il y a environ six mois d'essayer de la Buffalo Lithia Water. No 2, et je ne suis qu'il me recommandait. J'en consommai environ vingt [illegible] et commençai à faire usage de cette eau. [illegible] je rendais quelques pierres [illegible] de sable [illegible] continuant à boire de l'eau [illegible] réduit en poudre fine. [illegible] pour la réduire en poudre de cent. Je n'ai pas eu d'attaque depuis, et je n'ai plus rendu de pierre.

La douleur aux reins a entièrement disparu; j'ai [illegible] complètement recouvré la santé, et je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien-être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.

Agréez, etc.,
C. WELSH.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, rue Camp, Nlle-Orléans, Lne.

Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.

Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration ci-dessus de M. C. Walsh, qui est une personne connue et estimée.

J. L. LYONS.